

laissent que lorsqu'ils le croient sans vie. Cependant la nuit arrive et ranimé le malheureux chrétien. Il se lève avec beaucoup d'efforts et cherche à se mettre à l'abri de ses ennemis. Ceux-ci veillent et l'aperçoivent; ils accourent, le saisissent de nouveau et lui font subir les plus indignes traitements.

“ Le lendemain, sa vieille mère retrouva son cadavre : son cœur et ses entrailles étaient répandus au milieu d'un champ de riz.....”

Je n'ai pas d'autres détails.

Les mandarins puniront-ils les auteurs de ce nouveau crime ? Je n'ose l'espérer. Les mandarins savent trop bien qu'aujourd'hui, hélas ! ils peuvent compter sur l'impunité.

PREMIÈRES NOUVELLES

SUR LES

DÉSASTRES DE LA COCHINCHINE ORIENTALE.

PREMIÈRE LETTRE DE MGR VAN CAMELBEKE.

Le 2 Août 1885.

C'est l'âme brisée par la douleur et remplie des plus cruelles anxiétés, que je vous envoie ces quelques lignes pour vous faire part de l'étendue de mes malheurs. A la suite de la prise de Hué par les troupes françaises, une révolte de lettrés a éclatée tout à coup dans la province de Quảng Ngai. Les rebelles se sont emparés de la citadelle, où ils ont trouvé les armes qui leur manquaient, et de suite ont commencé leur œuvre sinistre en détruisant toutes les chrétientés et en massacrant sans pitié tous nos chrétiens sans distinction d'âge et de sexe. Les pères Guégan, Poirier, Garin ont été, dès le début, mis à mort avec la plus cruelle barbarie. Dans cette pauvre province, jadis si florissante, tout est donc désormais anéanti. Maintenant le tour de la province de Binh-Dinh est arrivé, et les massacres ont commencé sur plusieurs points. • Eglises, maisons, séminaire de